

L'enseignement de la grammaire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **58 (1929)**

Heft 11

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1° *Vocabulaire* : selon les indications notées sous lettre B.

2° *Rédaction* : a) Reproduction du récit ; b) Les ravages d'une souris dans mon armoire ; c) Dégâts des taupes dans notre champ ; d) Description d'un rat que j'ai tué ; e) Attila, fléau des rats.

3° *Calcul* : a) Si les rats détruisent en France pour 15,000,000 de francs par jour, quel intérêt rapporterait cette somme au 4 % ? b) Quelle somme en argent suisse représentent ces 15,000,000 sachant que le change est compté à 20 ½ % ; c) Combien de personnes pourrait-on hospitaliser en France avec cette somme, si on demande 12 fr. 50 par personne ; d) Quelle distance ont parcourue les rats, de la Volga à Paris, sachant que leur chemin sur la carte mesure 108 cm. et que l'échelle est à 1 : 3.000.000.

N. B. — On ne donne ici que quelques exemples de problèmes, laissant à l'initiative des maîtres la faculté d'en composer d'autres, adaptés à la classe qu'ils dirigent.

4° *Histoire et histoire de l'Eglise* : L'invasion des Vandales et des Huns. Attila devant Paris, Troyes, Rome. — Les Croisades, leurs résultats, autrement importants que l'arrivée des rats.

5° *Géographie* : Reprendre les noms géographiques et développer quelques points accessibles aux élèves d'une école primaire, par exemple : *La Chine* (montagnes — rivières — 3 ou 4 localités principales — religions — occupations — productions — exportations et importations.) De même pour la Sibérie, la Prusse, le Canada (dernière conquête du rat brun). — La France.

7° *Dessin* : dessiner le rat. — Cartographie.

8° *Récitation* : *Le rat de ville et le rat des champs.* — *Le rat qui s'est retiré du monde.*

Semsaes.

TH. SCHNEUWLY.



L'enseignement de la grammaire

Quoique retiré de l'enseignement et retraits, après 31 ans de service actif, je me fais toujours un plaisir de lire le *Bulletin pédagogique* que reçoit mon fils, instituteur dans un coquet village, sis au pied du Moléson. Je vous dirai franchement que l'article intitulé : « Quelques réflexions anciennes sur l'enseignement de la grammaire » m'a vraiment charmé. Ma faible opinion personnelle n'ajoutera rien à la réelle valeur de cet article. Cependant, après l'avoir lu, je me suis dit spontanément : « Voilà la vraie méthode et les meilleurs moyens à suivre pour arriver à un bon résultat dans l'enseignement de cette branche si importante de notre programme scolaire. » Après toutes les méthodes préconisées et les divers errements suivis dans nos écoles primaires, depuis nombre d'années, en ce qui touche à l'enseignement de la grammaire, il n'est pas trop tôt qu'une plume autorisée veuille bien indiquer la vraie méthode à suivre et les meilleurs moyens à employer dans cet enseignement.

J'ai enseigné pendant 31 ans. D'abord, maîtres et élèves avaient un manuel de grammaire. Le maître devait exposer la règle à faire connaître aux enfants

au moyen de phrases écrites au tableau noir ; puis, il donnait comme tâche, en classe et à la maison, les exercices contenus dans le manuel ; ceux-ci obligeaient les élèves à raisonner pour appliquer la règle étudiée. Dans une leçon suivante, les enfants devaient réciter cette règle qui avait été exposée dans une leçon précédente et l'appliquer dans d'autres exercices subséquents. Cette règle, ainsi apprise, était sue pour la vie, généralement.

Puis, on a réellement dit : « La grammaire est l'oreiller de paresse des maîtres qui ne veulent préparer ni leurs leçons, ni les exercices. » Et l'on a simplement supprimé les manuels de grammaire. Quelques voix se sont bien fait entendre contre cette suppression, mais sans succès. Le manuel aurait été un oreiller de paresse pour le maître négligent qui n'aurait pas pris la peine de faire trouver par les élèves, au moyen d'interrogations appropriées, la règle à apprendre, mais ce n'était pas le cas pour la généralité des maîtres. Aussi, les enfants connaissaient mieux les règles de grammaire avec le manuel que sans manuel. Sans vouloir blesser personne, car chacun croyait travailler pour le mieux, je crois que nos enfants connaissaient mieux les règles de grammaire et savaient mieux les appliquer, il y a 20-30 ans, que les écoliers de nos jours. A qui en est la faute ? Certes, ce n'est pas aux maîtres, ni aux élèves, mais plutôt aux méthodes successives que l'on a préconisées longtemps pour l'enseignement de cette branche.

Les manuels que l'on utilisait étaient malheureusement différents d'école à école et provenaient tous de France. Assez bien conçus en ce qui concernait les règles à apprendre, il était cependant regrettable que certains exercices ne fussent pas mieux appropriés à notre pays.

Après la suppression des manuels, que de méthodes et de moyens divers n'a-t-on pas conseillés pour l'enseignement de la grammaire ! Selon leurs auteurs, ils étaient tous plus avantageux les uns que les autres. Certainement, quelques-uns avaient leur bon côté, comme on dit, mais les résultats n'en devinrent pas meilleurs. Le maître devait perdre un temps précieux et se donner une peine infinie pour chercher et trouver dans les livres de lecture les phrases qui pussent faire l'objet de la leçon. Ou bien, il lui fallait procéder par invention. Les règles parvenaient à être déduites des phrases tirées des chapitres de lecture ou inventées, mais l'enfant, n'ayant pas sous les yeux un manuel qui lui exposait simplement les règles étudiées, finissait bientôt par se perdre dans ce fouillis. Le maître se fatiguait inutilement et les élèves n'apprenaient pas leur grammaire. Voilà le résultat !

La méthode la plus simple et la plus rationnelle certainement est que l'élève ait sous les yeux, pour travailler, et la règle et l'exercice ; il apprendra les règles ; les exercices qui suivront les lui feront appliquer. Rien n'empêche ensuite le maître de faire analyser, raisonner l'élève sur des cas semblables qui se présenteront dans les exercices de lecture, de rédaction, etc.

Il est vrai que les longues explications allongent et alourdissent un manuel sans profit pour les élèves, un bon manuel doit être court, simple, exact, méthodique. J'ai utilisé, dans mes 31 ans de service, un manuel avec exercices ; puis, ensuite d'ordres reçus, j'ai écarté tout manuel, dans l'enseignement de cette branche si importante de notre programme scolaire ; je me fais un devoir de déclarer que le second moyen, beaucoup plus fatigant, et pour le maître et pour les élèves, n'a jamais produit des résultats aussi appréciables que le premier, quoique taxé par certains d'oreiller de paresse. Aussi, quoique n'ayant d'autre autorité en matière pédagogique que celle d'une longue expérience, je crois pouvoir me ranger à l'emploi d'un bon manuel dans nos écoles pour

l'étude de la grammaire française. Les résultats en seront favorables. Il n'est pas nécessaire, ni même utile, d'obliger les enfants à apprendre l'explication avec la règle, mais simplement l'énoncé de la règle dès que les termes en ont été compris. Il faut que l'enfant ait ce manuel sous les yeux pour pouvoir l'étudier longuement, le consulter quand il écrit un exercice, une rédaction. Il faut bien avouer que nous nous sommes trompés sur deux points : la suppression de la grammaire et la prédominance exclusive des exercices d'invention. On en est heureusement revenu.

C'est dire que j'ai lu avec un réel plaisir cet article consacré à l'enseignement de la grammaire. J'espère qu'il rencontrera bon accueil et que les deux cours de nos écoles seront dotés d'un bon manuel de grammaire avec exercices bien appropriés.

Un ancien instituteur.

Du Moléson, le 17 mai 1929.



BIBLIOGRAPHIES

Etudes, revue catholique d'intérêt général, bimensuelle, 5, Place Mithouard, Paris, VII^{me} ; ab. pour la Suisse, six mois : 33 fr. ; un an : 65 fr. (argent franç.).

20 juin. A. Auffroy : La politique de dom Bosco. — P. Donœur : Après le débat sur les congrégations missionnaires. — V. Poucel : Scrupules de M. Mauriac. — P. Lhande : Journal du Christ dans la banlieue. — Y. de la Brière : La liberté d'association il y a un siècle et aujourd'hui. — P. Dudon : Le 7^{me} centenaire de l'Université de Dijon. — L. Jalabert : Platon en Sorbonne. — H. du Passage : Après les fêtes de l'Ecole centrale. — Revue des livres. — 8 juillet. L. Roure : Mensonge et vérité. — A. Mikhaïlov : Les origines anticatholiques du bolchévisme. — A. de Parvillez : Les 25 ans de M. Bazin, à l'Académie. — P. Martindale : Le centenaire de l'émancipation du catholicisme en Angleterre. — M. Manquat : La Genèse de l'intelligence humaine ? — J. Detours : L'opéra russe à Paris. — Y. de la Brière : Les accords du Latran. — Revue des livres. — 20 juillet. Mgr de la Serre : Où vont les jeunes ? — A. de Parvillez : La joyeuse amertume de Courteline. — A. d'Alès : Echos de Rome. — P. Lhande : Le premier congrès catholique international de radiophonie. — L. Jalabert : A Ceylan. — H. du Passage : Les atouts du cléricalisme. — I. de Tonquédec : Pour comprendre Valéry. — P. Dudon : Chronique d'histoire ecclésiastique. — Revue des livres.

Feuilles d'Hygiène et de Médecine populaire, revue paraissant le 15 de chaque mois aux Editions Victor Attinger, 7, place Piaget, Neuchâtel. — Abonnement : Suisse, 3 fr. 50 ; étranger : 4 fr. 50.

Sommaire mai et juin : Existe-t-il une tuberculose professionnelle ? D^r Eug. Mayor. — Du rôle de l'intestin dans l'organisme et ses rapports avec la culture physique, D^r van Ryssel. — Comment soigner nos enfants ? D^r Eug. Mayor. — Les vomissements du nouveau-né, D^r G. Bernard. — Notes et nouvelles : La T. S. F. un péril pour la santé. — Vouloir, savoir, pouvoir marcher. — Notre enfant ne veut pas manger. — De l'importance de la sangle abdominale (illustré). — La vieillesse heureuse. — La science du repos. — Contre le prurit. — Les amers dans le manque d'appétit. — Conseils pratiques et recettes de cuisine dans chaque numéro. — Consultation graphologique.